



La compagnie Le Sapajou présente

« SuzyKa se Lapointe chez Boby »

Hommage et idée originale de **Christine
Laville** mise en jeu par **Marylène Rouiller**

C'est sur le mode du clown que la comédienne et chanteuse Christine Laville a choisi de rendre hommage à Boby Lapointe (1922-1972) « cet hurluberlu qui tire la chansonnette ». SuzyKa vient « raviver » Boby Lapointe. Telle une amoureuse éplorée, elle nous raconte sa vie au travers des grandes œuvres de son idole. Drôle, poétique, SuzyKa étale ses fêlures et ses obsessions en toute impudeur.

*Et bien qu'elle soit française
Et malgré ses yeux de braise
Ça ne me mettait pas à l'aise
De la savoir antibaise
Moi qui serais plutôt pour !*

(in Framboise)



Pourquoi Bobby Lapointe ?

Pour autant qu'elle s'en souvienne, Christine Laville aime les mots, le jeu et les jeux de mots. Ceux de Bobby Lapointe l'ont séduite, amusée, transportée avant même qu'elle sente comme une évidence de les porter sur scène. Le langage fantaisiste du poète-interprète l'a captivée au point de le proposer régulièrement dans son travail avec des enfants ou des adultes. Elle l'expérimente sous des formes diverses, telle des spectacles théâtraux ou musicaux. Source inépuisable de rebondissements d'un verbe cocasse et absurde, les textes du chansonnier offrent une expérience toujours surprenante de découvertes. Se plonger dans son univers délirant permet de débusquer, dans les replis de calambours ou de contrepèteries, des expressions qui ne cessent d'étonner et d'amuser.

Chanteur pour enfants pour certains, auteur grivois pour d'autres, maître absolu de la paronomase de l'avis des uns, amuseur pour noces et banquets de celui des autres. Plus de quarante ans après sa disparition, Bobby Lapointe demeure une figure totalement inclassable du patrimoine francophone. **De plus, 2022 est l'année du Jubilé des 100 ans de sa naissance et des 50 ans de sa mort... une belle occasion de lui rendre hommage.**

Quel meilleur angle d'attaque donc que celui du clown, pour rendre un hommage à ce créateur ambigu et éruptif, capable de déposer dans le même temps un brevet pour un système de calcul binaire salué par le magazine *Science et Vie*, et les paroles d'une chanson pseudo créole intitulée l'ami Zantrop... C'est à cette tâche indispensable puisqu'inutile que s'est attelée Christine Laville – la clown SuzyKa.



Qui est SuzyKa ?

Toujours à la recherche de nouvelles explorations artistiques, Christine Laville a suivi plusieurs stages de clown avec Marylène Rouiller. Cette dernière aide à la découverte du clown qui sommeille en chacun. Par la transmission de la pratique clownesque, elle a ainsi accompagné le cheminement nécessaire à l'émergence de SuzyKa, une

éternelle amoureuse de la vie, des mots, des êtres, des choses et qui a un besoin intarissable d'amour en retour. SuzyKa, tout comme Christine Laville, s'émerveille, s'attendrit et s'amuse des jeux de mots et ceux de Bobby Lapointe ont surgi d'elle comme une évidence. Elle adore parler, SuzyKa, et elle adore écouter les mots qu'elle prononce. Les mots qui sortent de sa bouche sont ceux d'un autre, de son idole avec qui elle explore un univers poétique doux et tendre, comique et farfelu et parfois grinçant et gênant. Féministe comme elle l'est, certains passages quelque peu sexistes de son héros la font réagir, mais son amour du langage l'emporte toujours.

Elle s'approprie les textes de son aimé pour raconter son propre récit, ses histoires personnelles qui l'aident à combler le vide affectif qu'elle cache au fond d'elle-même. Elle est vivante, SuzyKa, elle passe de l'enthousiasme au désespoir avec une aisance troublante et touchante. On rit avec elle, on s'émeut avec elle, on se passionne avec elle. Car le public n'est pas seulement convié à la suivre dans les méandres des textes de Bobby Lapointe qu'elle fait siens, mais c'est à lui qu'elle offre ses mots pétillants, mais également ses rêves et sa tendresse.

C'est la plus belle, SuzyKa, elle s'est apprêtée dans sa robe de mariée pour montrer au monde entier comme elle est resplendissante et digne d'amour. Tant pis si sa robe est défraîchie, tant pis si les hortensias sont fanés, elle sait qu'elle est la plus belle et que l'amour finira par la rejoindre sur son banc public.



Photo©Ludmila Claude

Vision de la figure clownesque de Marylène Rouiller

« J'envisage la pratique clownesque comme une invitation à l'expression de la liberté de l'acteur, l'actrice qui est derrière sa clown. Nourrir sa créature, lui offrir son énergie, son imaginaire, ses forces et surtout ses faiblesses, c'est accepter de se révéler au monde sans compromis, sans accommodation, avec humilité et générosité. Les clowns sont nécessaires, car elles et ils soulagent les maux humains, en se positionnant « en-dessous », dans l'espace du ridicule, pour recueillir nos déchets émotionnels. En acceptant cette posture, ils et elles deviennent immenses à nos yeux, indispensables à notre cœur pour sa survie parfois, pour sa légèreté en tout cas. Provocateurs d'émotions, créatrices de sensations, ces êtres exceptionnels et fragiles transforment le quotidien, l'anodin, les petits riens en matière à jouer, ouvrant ainsi le cœur et l'esprit à plus de liberté, de fantaisie et de joie.

Les clowns sont à la fois tellement proches et si décalés pourtant...

Proches parce que dans le rapport de jeu, scénique ou d'intervention, il n'y a pas de séparation. Le lien entre les clowns et le public est direct. Ce clown est là dans l'ici et maintenant de cette rencontre particulière. Le moment vécu est privilégié et non reproductible. Donc chaque apparition de clown est unique. Décalés parce que la figure clownesque s'inscrit dans les marges, en contre-point. Sa présence met en lumière tout ce qui existe en-dehors de la normalité, du commun, du convenu. »

www.boite-a-nez.ch/presentation



Photo©Ludmila Claude

SuzyKa fait parler d'elle

Le Blog du doigt dans l'oeil (<https://leblogdudoigtdansloeil.wordpress.com/>)

SuzyKa Christine Laville et Bobby L.

Ah l'amour ... L'éternel problème des Roméo et leurs Juliette, et quand c'est SuzyKa avec Marcel, on évolue dans un monde presque parallèle...

*Et c'est pour ça que
Je dis que l'amour,
Même sans amour
C'est quand même l'amour !
Comprend qui peut ou comprend qui veut !*

Mais que je vous présente Suzyka, voilà :



Entre naïveté et malice SuzyKa alias Christine Laville passe à la moulinette façon Jean-Christophe Averty (formule heureuse due à JP Liégeois) les chansons de Bobby Lapointe pour en faire une broderie textuelle pleine de tendresse, de drôlerie, mais pas seulement... On réduit souvent Bobby Lapointe à ses chansons farcies de calembours, de contrepèteries, d'allitérations et de paronomases, avec une virtuosité des mots tourbillonnante. Et c'est la clownesque SuzyKa qui rappelle que tout n'est pas de l'anodin badin ; sous la fantaisie burlesque des mots qui galopent et tapent du talon comme une danseuse de flamenco boostée à l'eau de vie de chorizo, il y a des sous textes plus acidulés .. Rire, oui, de tout, mais sans perdre de vue la vie rugueuse, la vie quoi !

*A son usine on a mis'une intérimaire
Pour lui laisser tout le loisir d'enterrer mère*

Boby Lapointe, acrobate jongleur virtuose du vocabulaire est beaucoup plus que l'amuseur de la chansonnette qu'on décrit parfois comme archétype de la chanson pour enfants, *la maman des poissons qui est bien gentille avec ses petits poissons qui font pipi dans leurs chaussettes*, c'est rigolo, mais lui quand il l'aime, c'est avec du citron .. Comprend qui peut comprendre qui veut...

De plus il est l'inventeur du système Bibi ... Encore une de ses facéties à la Bibi Fricotin ?? Que non pas, il s'agit de codification de l'information voir ci-dessous, *Le système bibi-binaire, ou système Bibi, est un mode de représentation graphique et phonétique des chiffres hexadécimaux, et donc aussi des chiffres binaires. Il a été inventé par le chanteur Boby Lapointe.*

Brevet d'invention n° 1.569.028, Procédé de codification de l'information, Robert Jean Lapointe, demandé le 28 mars 1968, délivré le 21 avril 1969.



Alors, vous rigolez moins maintenant ... La réécoute des chansons de Boby L. après cette information peut réserver des surprises... Qu'y a -t-il vraiment dans ces lignes ?

*Ta Katie t'a quitté Tic tac tic tac Ta Katie t'a quitté Tic tac tic tac T'es cocu,
qu'attends-tu ? Cuite-toi, t'es cocu T'as qu'à, t'as qu'à t'cuiter Et quitter ton quartier
Ta Katie t'a quitté Ta tactique était toc Ta tactique était toc Ta Katie t'a quitté Ote ta
toque et troque Ton tricot tout crotté Et ta croûte au couteau Qu'on t'a tant attaqué
Contre un tacot coté Quatre écus tout compté Et quitte ton quartier ...*

Il y aurait du bibinaire à bibine biberonnée ad libitum que ça ne m'étonnerait pas plus que ça. Et quand on voit le final en forme de claque de « L'ange », on se demande si on a bien compris Boby.

*Su' l'trottoir, j'ai rencontré
Un ange descendu des cieux
Su' l'trottoir, j'ai rencontré
Un bel ange aux yeux bleus
Al Coda
Soudain passe un Monsieur bien
Bien vêtu mais gueul' minable
L'ange a murmuré « Tu viens » ?
- Combien ? - Cinq cent balles
Diable.*

Mais n'allez pas répéter ça à la gentille SuzyKa, ça pourrait la chiffonner, et ce serait dommage... Spectacle vu au Petit Théâtre du Bonheur, compatible avec tout salon accueillant, petite salle intime, où Suzyka peut vous chuchoter à l'oreille en confidence, son hommage clownesque à ce tailleur de chansons pour dames, Bobby Lapointe (Mise en jeu : Marylène Rouiller)

Norbert Gabriel
23.06.2019



Photos©NGabriel2019

Lien pour visionner la démo du spectacle :

<https://www.facebook.com/1472619746196381/videos/447161612714606>

Christine Laville,
se définit elle-même comme multitâches.

Comédienne d'abord, mais aussi chanteuse, parfois metteuse en scène. Elle aime se promener dans les différents domaines qui font le spectacle vivant.



Après une formation « classique » au Conservatoire de Théâtre de Lausanne, elle a sauté l'océan pour découvrir le mime corporel d'Etienne Decroux selon Jean Asselin et son école Omnibus à Montréal.

Elle a ensuite découvert l'univers du « Bouffon » et collaboré avec Kamel Basli, créateur algérien vivant à Paris.

Elle se partage maintenant entre Paris et la Suisse et s'est trouvée une nouvelle passion pour l'univers clownesque en travaillant avec Marylène Rouiller.

Avec sa compagnie « Le Sapajou » basée à Vevey, elle produit régulièrement des projets :

- En février 2022 on pourra la voir dans « Les Insoumis », de Carole Prieur (rôle de Marceline)

Elle tourne depuis 2018 avec :

- « SuzyKa se Lapointe chez Bobby », son solo clown
- « Féminine(s) », un duo chant-accordéon avec Stéphane Plouvin

Elle a mis en scène :

- « Pour en finir avec la question juive, (L'être ou pas) » de Jean-Claude Grumberg avec Anthony-David Gerber et Miguel Fernandez-V.

Fiche technique

Ce spectacle tout public dès 8 ans, créé au Théâtre des Trois Quarts à Vevey en décembre 2018, d'une durée de 55 minutes est conçu pour être joué partout et de manière la plus autonome possible.

Il a été vu par plus de 900 personnes lors d'une trentaine de représentations en France, Suisse et au Québec.

Il peut donc être présenté pour une petite gauge ou devant un large public, dans une salle de théâtre, un jardin, sur une place, dans un salon, une cuisine, etc....

Les besoins techniques sont succincts :

Lumières : Plein feu

Son : éventuellement un micro-cravate si en extérieur

Tarif négociable : 1'500 frs (+ frais)

PROCHAINES DATES :

A Vevey :

Les jeudis 25 novembre, 2 et 9 décembre 2021 à 20h00

A LAFABRIK Cucheturelle - Passage de la gare – 1800 Vevey



Le Sapajou www.lesapajou.com
+41 76 506 73 37 (Suisse)
cie.lesapajou@gmail.com